

SERVICE PUBLIC

Grève à la RTBF, ce mardi

La CGSP et la CSC mèneront une vaste « action de visibilité » devant le siège de la RTBF. Sans volonté de perturber les programmes.

Difficile de connaître l'impact de la grève annoncée ce mardi à la RTBF. Mais la CGSP et la CSC Transcom mèneront une action devant l'entrée principale de la RTBF à Reyers, de 6 à 15h, ainsi qu'une séance d'information du personnel pendant le temps de midi. Le but est d'informer les travailleurs, pas de les forcer à tout prix à faire grève, selon l'interrégionale wallonne de la CGSP RTBF. La RTBF confirme : il s'agit d'informer, de se faire entendre, pas de « déstabiliser les programmes ».

L'enjeu ? La nomination du personnel contractuel. « Cela fait 18 ans que plus personne n'a été engagé sous statut à la RTBF. Aujourd'hui, il n'y a plus aucune cohérence : on a le pire du privé et le pire du public, dénonce, Bruno

Konings, secrétaire de l'interrégionale.

En fait, la politique de la RTBF est de procéder le moins possible à des engagements pérennes. La masse salariale est réduite à 1 970 équivalents temps plein en raison de l'enveloppe budgétaire liée au contrat de gestion. Mais chaque jour, plus de 100 intérimaires travaillent à la RTBF via Randstad, une entreprise qui soit dit en passant ne paye quasiment pas d'impôt. Et on recourt à des subterfuges pour que les contrats à durée déterminée ne deviennent pas des CDI de fait. Des gens qui font le même travail se retrouvent avec des situations parfois très différentes. Le personnel aime son boulot et a un niveau de tolérance élevé. Mais beaucoup ne se sentent pas reconnus. Les plus fragiles craquent.

Officiellement, la RTBF a retrouvé l'équilibre financier et on pourrait croire que tout va bien. Mais nous ne voulons pas servir d'appareil témoin où on aurait mis la poussière sous le tapis », affirme le représentant du syndicat socialiste.

Quant à l'impact sur les programmes, il devrait être limité... mais difficile à prévoir. Car, si les travailleurs ne sont pas poussés à se croiser les bras, ceux des

centres régionaux qui veulent participer devront rejoindre la capitale. ■ **A.Vt. (avec Belga)**